

# Ars Nova

## Romain Daroles



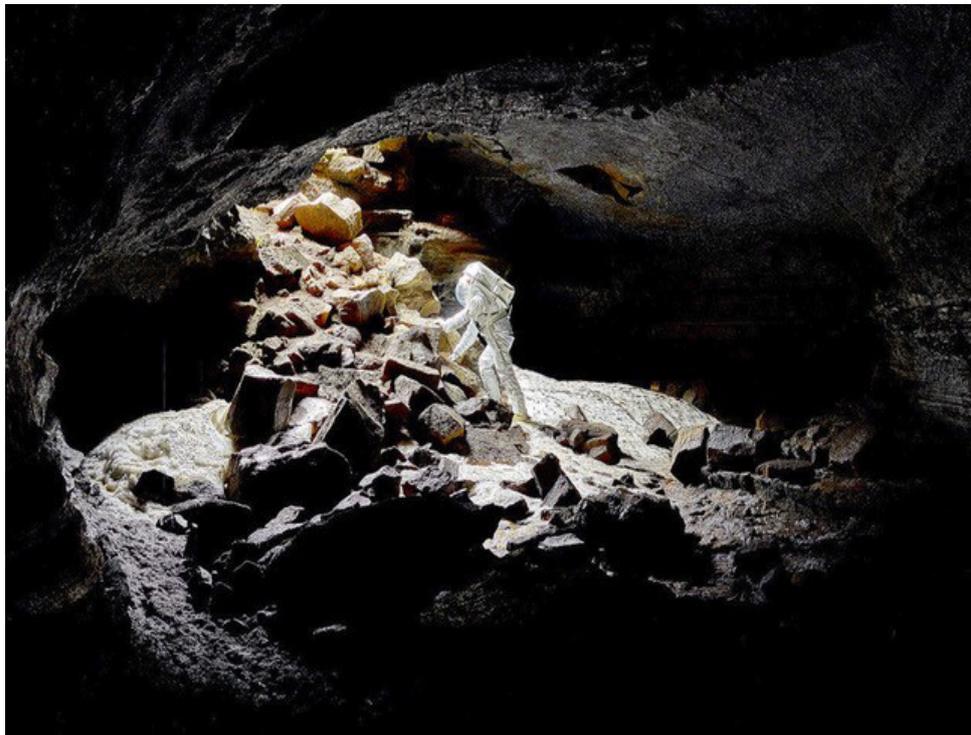
# Ars Nova

# projet

Après *Vita Nova*, un solo où il était question d'œuvres littéraires perdues et d'auteurs oubliés, je veux partir avec *Ars Nova* à la recherche d'un art perdu, dont la découverte nous permettrait de redécouvrir par ricochet l'existence de tout une société perdue dans les guerres et les pandémies, un monde lointain : le nôtre. Un *Ars Nova* qui se dessinerait à la fois comme un hommage et comme un chant d'espoir.

## Le spectacle

Dans un monde lointain, des scientifiques arrivent sur une source géothermique ou volcanique qui émet les signes d'une activité prochaine. Bien décidés à ne pas manquer l'éruption annoncée, ils installent un campement scientifique et se mettent à sonder et analyser le sol environnant dans l'attente de l'évènement. Après quelques secousses, le volcan entre soudainement en éruption et les scientifiques assistent alors à une puissante coulée pyroclastique... sonore ! Une éruption de sons parvenus des profondeurs jaillit soudain. Il s'agit de voix humaines, et plus précisément de chants d'opéra, véritable magma sonore en fusion et sous pression. Sans comprendre l'enjeu et la nature véritable de ces sons, les scientifiques saisissent cependant qu'il s'agit là d'échos du passé – notre passé, le passé de la Terre – et vont tâcher de fixer, d'isoler cette matière fuyante pour pouvoir l'analyser et la comprendre. D'une part, se posera la question de savoir quoi faire de ces reliquats sonores du passé. D'autre part, cette étape marquera le début de l'expérience sensible de la mission, où l'exposition prolongée à cette matière risque de durablement modifier les sensations des scientifiques et leur rapport au groupe...



# projet

## Ars Nova

« Ars Nova » : archéologie de notre présent

Comme dans *Vita Nova*, il y a avec *Ars Nova* l'envie de questionner une certaine tension qui opère toujours à la fois dans nos vies (particulier) et dans le monde (général). Tension entre d'une part une force mémorielle de conservation, liée au classement, à l'archivage, à la souvenance, et d'autre part une force de perte, de destruction, d'oubli ou d'effacement, toujours gagnante à long terme et inexorable – même du côté de la nature. Tension d'autant plus vive dans les périodes de bouleversements majeurs, d'épidémie ou de guerre. Mais présente aussi à l'échelle individuelle, lorsque nous sommes intimement confrontés à un sentiment de perte d'un souvenir, d'une odeur, d'une image, d'un son, d'une émotion, d'une sensation. En littérature, c'est ce à quoi nous renvoie Marcel Proust avec le célèbre épisode dit de « la madeleine » dans *A la Recherche du temps perdu*.

Récemment, guerres et pandémie se sont brutalement rappelées à nous, faisant écho à des périodes que l'on savait lointaines et que l'on croyait révolues. De même, le XIVe siècle a connu des événements historiques majeurs semblables à ce que nous avons pu vivre et que nous vivons (Guerre de Cent ans, peste noire, etc.). C'est pourtant dans ce contexte que s'est cristallisé un renouveau musical et artistique appelé Ars Nova (du latin « art nouveau »), autour de nouvelles formes (polyphonie, motets, lais, rondeaux et ballades, modes rythmiques...). Il a fallu attendre la deuxième moitié du XXe siècle pour que ces œuvres soient de nouveau réévaluées et presque redécouvertes dans leur originalité et leur éloquence.

Comme dans le spectacle, les scientifiques qui en entendant ces sons magmatiques et mystérieux, découvrent en fait l'opéra, malgré eux. Un art qu'eux ne connaissent pas, et qu'ils interpréteront comme un *Ars Nova*.



# Ars Nova

# projet

J'ai cherché la manière la plus concrète de mettre en scène, ou plutôt mettre en art, ce combat à la fois intime et civilisationnel entre force de perte et de conservation. L'idée d'effectuer l'archéologie de notre propre présent par le truchement d'un monde *lointain* (dans le temps et/ou dans l'espace) s'est alors imposée.

Pour illustrer cette tension de manière concrète, j'ai eu l'envie de partir d'une passion personnelle, l'opéra, et plus particulièrement le chant lyrique, la voix. Un art relativement récent (l'*Orfeo* de Monteverdi, créé en 1607, est souvent donné comme date de naissance de l'opéra) qui depuis ses débuts fait mourir nombre de ses personnages. Un art qu'on considère régulièrement comme élitiste, sénile, moribond, on pourrait même dire comme Boulez que la mort de l'opéra est peut-être sa plus belle tradition. Un art qui relève pourtant par sa magnificence et son expressivité hyperbolique d'une célébration du monde, comme un cri, une ode à la vie.

Michel Poizat, dans *L'Opéra ou le cri de l'ange*, réinterprète l'histoire de l'opéra au travers d'une tension entre parole et musique, respectivement entre langage et jouissance : *prima la musica o prima le parole* ? Mouvement de balancement qui fait apparaître un seul et unique point de fuite : la recherche d'un cri (et de son conséquent : le silence). Celui de l'enfant à sa naissance - du latin *in-fans* qui ne parle pas -, celui de la mort de Lulu sous les coups de Jack l'Éventreur dans l'opéra éponyme d'Alban Berg, jusqu'au cri - de rage, de peur, de colère - de notre civilisation. Un art qui me semble donc capable de parler de *notre* époque capitaliste. Capitalisme triomphant au XIXème siècle et décadent (et critiqué) depuis. Mais là où la mort de l'opéra est l'occasion perpétuelle d'un réenchantement du monde, le monde capitaliste est un opéra dont la croissance infinie est souffle d'épuisement, vers une mort inéluctable. Ainsi, serait-il possible de rêver notre monde, afin de le réenchanter, comme un véritable opéra ?



# Ars Nova

# projet

Face à l'éruption sonore et à la déferlante de matière, les quatre scientifiques sur scène se transforment alors en ethnomusicologues, archéologues voire en conservateurs de musée confrontés à des questions essentielles à la jonction des forces de perte et de conservation de notre monde, auxquelles ils vont tenter de répondre :

- Comment conserver cette matière ? comment la fixer ?
- Comment la classer ? la répertorier ?
- Doit-on la conserver ?
- Si oui, que doit-on prioriser ? Quel choix opérer ?
- Quels modes de conservation s'offrent à eux ?
- Conserver et isoler la matière n'est-ce pas déjà en partie la détruire ?

De déduction en sérendipité, malgré eux, peut-être parviendront-ils à révéler ce sens qui leur échappe, première étape d'une métamorphose vers un nouvel art, un *Ars Nova* ? Mais se pose alors à nouveau cette question, abyssale : que retenir de cette matière, de ces chants, quand on n'en saisit pas le sens *premier* ? Que retiendrons-nous de notre présent ?

## Promesses d'avenir

Une étape essentielle aux prémices de cette création a été la résidence qui s'est tenue en Islande du 31 mars au 22 avril 2023 grâce notamment à l'obtention de la bourse de recherche et de développement covid-19 du Canton de Vaud et à l'accueil sur place de l'association genevoise Opna. J'ai donc proposé à Mathias Brossard et François-Xavier Rouyer, collaborateurs artistiques réguliers et codirecteurs de notre compagnie la Filiale Fantôme, de m'accompagner en résidence artistique dans la petite localité de Faskrudsfjordur située dans les fjords à l'est de l'île.

Cette résidence en Islande tombait à pic pour me permettre d'approfondir le lien que forces de perte et de conservation entretiennent du point de vue civilisationnel et du point de vue intime. Les volcans sont vite apparus comme essentiels dans ce projet, parfaite allégorie de la puissance dévastatrice du présent et de l'impérialisme absolu de la nature sur l'homme. La visite de l'île D'Heimaey, qui en 1976 a été le siège d'une des plus importantes éruptions nord-atlantiques, nous a particulièrement inspiré. Le musée de l'île a été construit autour d'une maison témoin très bien conservée par la lave et excavée des coulées volcaniques et des cendres. Le choix a été fait par les autorités locales de réenterrer les neuf autres maisons pourtant excavées, comme pour laisser l'oubli au temps. Pourquoi ce choix et pourquoi conserver cette maison plutôt que telle autre ? Il s'agit ici des mêmes questionnements que rencontreront les scientifiques de notre fiction. Cette Pompéi du Nord nous a fasciné, ce d'autant plus que le passé enseveli se compte là-bas en simples décennies et les anciens habitants sont encore vivants !



# Ars Nova

# projet

De même, la visite de glaciers et de lagunes glacières accompagnés d'un spécialiste nous a apporté le témoignage de ces glaces qui lors de leur fonte, restituent de l'air, des traces d'éruptions ou des objets emprisonnés des siècles auparavant. Une nature qui par destructions successives, restitue ensuite lentement et parfois par à-coups les témoignages du passé. Destruction et création sont là-bas intimement liés. Une impression de désolation forçant à la contemplation, que nous tâcherons de retrouver dans la scénographie, épurée et évocatrice d'un monde d'après, où tout serait à reconstruire, à réinventer. Volcans, dépaysement et dépeuplement se sont justement invités dans cette résidence à travers une rêverie quasi alchimiste autour des éléments : terre, feu, eau et air dans tous leurs états. Certainement notre matière éruptive et le plateau lui-même en porteront les traces de cendres. À travers cette fiction qui fait la jonction entre le chant humain et le chant de la Terre, il s'agit aussi de concilier, à l'endroit de la voix, biologie et géologie afin de dépasser la dialectique conflictuelle nature/culture dans une nouvelle poétique de la nature (un nouvel art). C'est aussi l'idée de sonder une archéologie et ici une écologie du sensible et des émotions, au-delà du discours politique.



Face à de tels témoignages de la nature, la présence de l'homme sur Terre est largement relativisée, et l'on se prend à rêver à ces quatre scientifiques qui à leur tour, confrontés à ce volcan sonore, cette éruption musicale, (re)découvriront peut-être aussi une part d'eux-mêmes, de leur propre individualité, ou des souvenirs collectifs de civilisations passées, sortes d'archétypes jungiens remontés à la surface.

Un simple écart fictionnel à partir d'une histoire vraie, pour ainsi donner à écouter la pulsation véritable de notre époque, afin de permettre une certaine écoute du temps.

# projet

# Ars Nova

Moodboard

## Fictions :

VERNE Jules, *Le Château des Carpathes*, 1892  
HOUELLEBECQ Michel, *La possibilité d'une île*, 2005  
MCCARTHY Cormac, *La Route*, 2006  
BRADBURY Ray, *Fahrenheit 451*, 1953  
*Le roman de Tristan et Iseut* (version Joseph Bédier)

## Films :

HERZOG Werner, *Fitzcaraldo*, 1982  
HERZOG Werner, *Au coeur des volcans : requiem pour Katia et Maurice Krafft*, 2022  
MARKER Chris, *Sans soleil*, 1983  
SCOTT Ridley, *Alien*, 1979  
TARKOVSKY Andrei, *Solaris*, 1972  
OSHI Mamuro, *Avalon*, 2001  
WEERASETHAKUL Apichatpong, *Memoria*, 2021  
MORIMOTO Koji, *Memories / Magnetic Rose*, 1995

## Musiques :

WAGNER Richard, *Tristan und Isolde*, duo acte II, direction Carlos Kleiber, vidéo fantôme caméra chef.  
WAGNER Richard, *Tristan und Isolde*, duo acte II, direction Carlos Kleiber (version discographique, Decca)  
BELLINI Vincenzo, *Norma*, duo « Si, fino all ore estreme » (version Decca, Bartoli/Jo)  
MOZART Wolfgang, *Messe en Si*, « et incarnatus est », partie centrale, (version Devieilhe/Pygmalion, Erato)  
HAENDEL Georg Friederich, *Acis, Galatea e Polifemo*, « fra l'ombra e gl'orro-ri » (version Andrea Mastroni)  
BOITO Arrigo, *Mefistofele*, « lontano, lontano, lontano... » (version Pavarotti/ Caballé)  
BRTTEN Benjamin, *The turn of the screw*, « Malo...Malo...? »  
STRAUSS Richard, *Rosenkavalier*, « Marie Theres » (version Bernstein)  
VERDI Giuseppe, *Requiem*, introduction (version Bernstein)  
VERDI Giuseppe, *Otello*, « mia madre aveva una overa ancella », (version Ry- sanek, Serafin)  
MONTEVERDI Claudio, *Orfeo*, « tu se morta » (version Rinaldo Alessandrini)



# projet

# Ars Nova

Planning provisoire saisons 2022 – 2024

24 octobre 2022 – 17 novembre 2022 :  
Résidence d'écriture  
20 mars 2023 – 9 avril 2023  
Résidence d'écriture à Lausanne  
10 avril - 23 avril 2023  
Résidence collective d'écriture en Islande.  
24 avril – 30 avril 2023  
Résidence collective d'écriture à Lausanne.  
Janvier – avril 2024 : création du projet et jeu auprès des théâtres partenaires (recherche de co-productions en cours)

Équipe (en cours)

Recherches préliminaires, écriture, conception et coordination artistique:

Romain Daroles

Collaboration artistique et à l'écriture:

Mathias Brossard et François-Xavier Rouyer

Comédien.ne.s:

Mathias Brossard, Marion Chabloz, Romain Daroles, François-Xavier Rouyer

Appuis théoriques, dramaturgiques et mise en scène :

Marianne Aguado (ISKANDAR), Mélissa Rouvinet

Création son :

Charles-Edouard de Surville

Création lumière :

Achille Dubau

Scénographie :

Mélissa Rouvinet

Création costumes :

Karine Marques Ferreira

Administration et diffusion :

Marianne Aguado - ISKANDAR

Le projet sera porté par La Filiale Fantôme, compagnie co-dirigée par Mathias Brossard, Romain Daroles et François-Xavier Rouyer.

Co-productions:

Théâtre Saint-Gervais Genève, Théâtre de Vidy-Lausanne, Théâtre l'Usine à Gaz, Nyon, ISKANDAR (en cours)

Pré-Achat :

Théâtre Le SPOT, Sion (en cours)

Contact

Romain Daroles

romaindaroles@msn.com

+41 78 851 13 46

+33 6 86 56 04 86

Conception dossier : Raphaël Rhem



# compagnie

# La Filiale Fantôme

La Filiale Fantôme est une compagnie de production théâtrale créée en 2014, dont la direction artistique est assumée conjointement par Mathias Brossard, Romain Daroles et François-Xavier Rouyer.

Ils se rencontrent au cours de leurs formations à La Manufacture – Haute École des Arts de la Scène de Lausanne, collaborant pour la première fois sur *L'Eve Future*, spectacle mis en scène par François-Xavier Rouyer, assisté de Mathias Brossard et sur lequel Romain Daroles est un des interprètes. Le spectacle est présenté lors du festival Burn Out 1 au Théâtre Vidy-Lausanne en juin 2014.

Dans la foulée de cette première expérience, ils décident de créer la compagnie afin de développer leurs propres projets tout en continuant à travailler ensemble.

[lafilialefantome.com](http://lafilialefantome.com)

Leur première création *Hôtel City*, est une œuvre composite entre le cinéma, le théâtre et l'installation plastique, réunissant près de 50 comédien-nes tous-tes issu-es de La Manufacture. Projet portée par François-Xavier Rouyer, avec la collaboration artistique de Mathias Brossard, et la participation en tant que comédien de Romain Daroles. Le projet est présenté lors des festivités des 10 ans de La Manufacture en 2014 puis au festival NEW-NOW d'Amsterdam et au Centre d'Art Contemporain de la Chaux-de-Fonds en 2016. La présentation de ce travail permet une première visibilité nationale et internationale à la compagnie.

En 2018, Romain Daroles crée et interprète toujours avec la collaboration artistique de Mathias Brossard et François-Xavier Rouyer, le projet *Vita Nova au far°* – festival des arts vivants de Nyon. Fort de ce succès, la pièce enchaîne sur une tournée au théâtre Saint-Gervais Genève, au théâtre Vidy-Lausanne et au Petit Théâtre de Sion en 2019-2020. La tournée se poursuit en 2021-2022 à Neuchâtel, Vevey et Montpellier.

Poursuivant l'ouverture à l'internationale, François-Xavier développe alors un nouveau projet à l'automne 2020, *La Possession*, entre Suisse et France avec pour partenaire le théâtre de Nanterre-Amandiers (France), le théâtre Vidy-Lausanne, le théâtre Saint-Gervais Genève, le Centre Culturel Suisse de Paris et le Carreau du Temple. De nouveau, Romain est interprète et Mathias collabore artistiquement au projet.

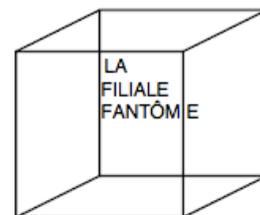
Au printemps 2021, Mathias Brossard créera au TLH – Sierre, *Les Rigoles*, inspiré de la bande-dessinée éponyme du jeune auteur Flamand Brecht Evens, en collaboration artistique avec François-Xavier Rouyer et Romain Daroles. Spectacle en in situ, au coeur de la ville, c'est trois itinéraires de personnages se jouant simultanément dont le spectateur aura le choix. Les trois publics suivront chacun une version de histoire, se retrouvant à certains moment clés de histoire, puis se re-séparant. Ainsi chacun voyant une fin différente.

En 2022, en coproduction avec le théâtre Vidy-Lausanne, la Comédie de Genève, les Scènes-Croisées de Lozère et le Théâtre de Mendes, est créé *Platonov*, l'aboutissement d'une aventure théâtrale de 6 années par Mathias Brossard et 15 comédien-nes, dont Romain Daroles dans le rôle titre. Egalement en in situ dans les bois et forêts, cette adaptation de Tchekhov est présentée dans une version intégrale sur deux journées pour 11h de spectacle.

Durant la saison 2022-2023, François-Xavier Rouyer est invité par le Kinosaki international Arts Center au Japon en tant qu'artiste résident. Il met en scène la comédienne Japonaise Kyoko Takenaka dans une forme théâtrale qui sera présentée au Festival de théâtre de Toyooka.

En avril 2023, les trois co-directeurs sont invités en Islande afin d'y effectuer 3 semaines de résidence - prémices de la prochaine création théâtrale *Ars Nova*, portée par Romain Daroles.

La Filiale Fantôme entend créer en son sein une véritable communauté de création, explorant les vertus d'une collaboration artistique constamment réorganisée (le metteur en scène devenant acteur sur le projet suivant, le porteur de projet devenant dramaturge, etc.).



# compagnie

# La Filiale Fantôme

---

## ROMAIN DAROLES

Romain Daroles est né entre Gascogne et Armagnac, terre qui lui a transmis le goût des lettres, de la musique et de la bonne chère. Il découvre une répétition générale des Maîtres chanteurs de Wagner au Théâtre du Capitole de Toulouse et, après un baccalauréat scientifique, poursuit des études littéraires qui se solderont avec l'obtention d'un Master en Littératures Françaises à la Sorbonne (Paris). Parallèlement, il approfondit sa formation théâtrale au Conservatoire d'Art Dramatique du 6ème arrondissement de Paris dans la classe de Bernadette le Saché, ainsi que sa passion pour l'opéra. Toujours plus mélomane, il est accepté à la Manufacture de Lausanne en Bachelor Théâtre où il accomplit un travail de fin d'études au croisement de ses goûts théâtraux, entre littérature et opéra. Diplômé en 2016, il a joué depuis sous la direction de Gianni Schneider, Marie Fourquet ou Alain Borek. Il collabore régulièrement avec François-Xavier Rouyer. Depuis octobre 2017, il joue Phèdre! dans les lycées, d'après Phèdre de Jean Racine, spectacle mis en scène par François Gremaud et co-produit par le Théâtre Vidy-Lausanne, et pour lequel il obtient en juin 2020 le prix Jean-Jacques Lerrant de la Révélation théâtrale de l'année au 57ème prix du syndicat professionnel de la critique (France).

## MATHIAS BROSSARD

Mathias Brossard a grandi dans les Cévennes. Il se forme ensuite au jeu d'acteur à Paris au sein de l'École Charles Dullin et à La Manufacture à Lausanne tout en poursuivant en parallèle un cursus de philosophie à l'Université Paris 8. À sa sortie, il se tourne également vers la mise en scène en assistant Denis Maillefer, Nicolas Stemann ou François Gremaud, ainsi qu'en développant ses premières créations. Il est partisan d'un théâtre décroché et cherche des manières d'occuper artistiquement et politiquement des lieux publics en déshérence. Il cofonde en 2014 La Filiale Fantôme avec Romain Daroles et François-Xavier Rouyer et intègre dès sa création, en 2015, le collectif CCC - ensemble de Comédiennes et Comédiens à Ciel ouvert qui partagent le goût pour une pratique épique d'un théâtre in situ. C'est avec ce collectif qu'il initie une série de laboratoires autour de Platonov de Tchekhov au cœur d'une forêt cévenole. En 2018, il collabore avec François-Xavier Rouyer sur La Possession, spectacle coproduit par le Théâtre Vidy-Lausanne et participe en 2021 au Théâtre des futurs possibles, qui vient clore un cycle de rencontres et d'expérimentation collective avec la philosophe Vinciane Despret. La même année, il mettra en scène Les Rigoles, l'adaptation d'une BD de Brecht Evens., qui sera créé en mai 2021 dans différents espaces urbains et industriels aux alentours du TLH- Sierre, puis en tournée. En 2022, il met en scène Platonov d'Anton Tchekhov coproduit par le théâtre Vidy-Lausanne et la Comédie de Genève.

## FRANCOIS-XAVIER ROUYER

Né en 1985, François-Xavier Rouyer est auteur, metteur en scène et réalisateur. Après des études de cinéma (Master à Paris III) et de théâtre (Master de mise en scène à la Manufacture de Lausanne), il présente Hôtel City, œuvre composite entre le cinéma, le théâtre et l'installation plastique, réunissant 50 comédiens issus de la Manufacture, au festival NEW-NOW d'Amsterdam et au Centre d'Art Contemporain de la Chau-de-fonds. Au Théâtre, il écrit et met en scène L'autre Cool pour l'ENSAD au Printemps des comédiens de Montpellier (2018) puis il crée La Possession au théâtre Vidy-Lausanne puis en tournée à St-Gervais (Genève) et au Théâtre Nanterre-Amandiers (2021). Il prépare actuellement KIAC ONSÉN MIRACLE au Kinosaki International Art Center (Japon), solo qui sera créé au printemps 2023. Au Cinéma, il co-écrit et co-réalise Grand Champ, prix Est Ensemble au festival Côté Court de Pantin (2022) et écrit actuellement son premier long métrage. À l'Opéra, il est dramaturge et collaborateur artistique de metteurs en scène tel que Satoshi Miyagi ou Philippe Quesne (Festival d'Aix-en-Provence, Wiener Fest Wochen, Festival d'Automne...) Responsable du « Pôie Auteur » des conservatoires d'art dramatique de la Mairie de Paris, il intervient régulièrement à l'École Nationale d'Art Dramatique de Montpellier, à la Manufacture de Lausanne ou au Master de Mise en Scène de l'Université de Nanterre ou encore au théâtre universitaire de Tours.

# revue de presse

## La filiale fantôme

### PLATONOV (2022)

«Son adaptation de Platonov de Tchekov est un feuilleton dingue d'inventivité et d'énergie, courez-y ! [...] nous suivrons avec une attention toute particulière le travail de Mathias Brossard.»

Toute la culture - Yaël Hirsch - Sept.22

«Un échantillon d'humanité [...] le Français Mathias Brossard s'est mis en tête de briser les carcans.»

Tribune de Genève - Katia Berger - Sept.22

«Impossible de passer à côté de l'aspect innovant de la proposition du Lausannois Mathias Brossard»

L'illustré - Jade Albasini - Juin 2022

«Tchekov plus moderne que jamais.»

24 heures - Natacha Rossel - Juin 2022

«C'est un projet à la fois humble et fou.»

RTS - Thierry Sartoretti - Juin 2022

### LES RIGOLES (2021)

« Gros défi pour Mathias Brossard qui a dû imaginer, de manière pertinente, comment replacer sur scène l'errance nocturne de plusieurs personnes ! Défi largement relevé. Le jeune metteur en scène a imaginé un spectacle itinérant qui fait participer les spectateurs à ce voyage au bout de la nuit ! »

Journal L'illustré - Mai 2021

«A 31 ans, Mathias Brossard est l'une des figures montantes de la nouvelle génération de metteurs en scène en Suisse.»

Heidi News - Jade Albasini - Fév. 2021

« La ville comme terrain de jeu.

24 heures - Août 2021

«On sent la puissance et la force de la nature.»

Le Courrier - Cécilia della Torre - Juil.2021

«Les Rigoles est un spectacle simple parce qu'accessible et proche de nous, parce que les histoires et les mots peuvent avoir un écho chez chacun : il tisse le trivial et le poétique – avec quelques questionnements existentiels et philosophiques – en évoquant les tragédies du quotidien. Mais sa forme est aussi fascinante dans sa complexité avec un tissage à plusieurs niveaux.»

La pépinière - Fabien Imhof - Juil. 2021

«Une expérience extra-muro qui correspond tout à fait à l'esprit du théâtre de Mathias Brossard»

Journal GHI - Marie Prieur - Juil. 2021

«Une sortie inédite à ne pas manquer !»

Journal Le Nouvelliste de Sierre - Mai 2021

### LA POSSESSION (2020)

« En transposant les codes du cinéma d'horreur à la scène, François-Xavier Rouyer et ses formidables comédiens vous invitent à vivre une métépsychose en direct. »

La Tribune de Genève - Katia Berger - Oct.2021

«Les âmes permutent dans les corps des autres, les personnages sont pris au piège comme dans un jeu de miroirs dont ils ne peuvent sortir. Il faut un talent fou pour réussir à feindre de s'intégrer dans d'autres corps, plus encore pour nous faire comprendre qui est qui. Le quatuor de comédiens réuni par François-Xavier Rouyer y parvient avec brio, comblant les failles d'un texte angoissant mais aux raccourcis idéologiques parfois un peu faciles, porté par une mise en scène épurée, intelligente et efficace.»

Transfuge - Marjorie Bertin - Nov. 2021

« La puissance magnétique de François-Xavier Rouyer. Le dramaturge et metteur en scène donne naissance à une fable horrifique. Portée par un quatuor de comédiens bluffants, elle saisit autant par l'effroi qu'elle provoque que par sa puissance réflexive. »

Scène web magazine - Vincent Bouquet - Nov. 2021

« Déjà excellent dans Phèdre! de François Gremaud, Romain Daroles, méconnaissable, pétrifié en sorcier des temps modernes, capable de transformer le trio féminin qui lui fait face en marionnettes sous emprise »

I/O Gazette - Victor Inisan - Nov. 2020

« Dans La Possession, François-Xavier Rouyer, à l'écriture et à la mise en scène, glisse un motif fantastique – des humains capables de posséder ce qui les entoure – dans un univers psychologique, avec un accent presque social. De quoi offrir à cette Possession l'aura de ces spectacles qui conditionnent le chemin du retour et restent durablement en mémoire.»

Scène-Web France - Vincent Bouquet - Oct. 2021

« François-Xavier Rouyer déploie son écriture mordante et pleine d'humour pour questionner la manière dont nos désirs se mêlent aux injonctions d'un monde capitaliste et narcissique.»

Journal trois couleurs - Oct.2021

« Au Théâtre Saint-Gervais Genève, La Possession s'affirme comme l'une des affiches les plus surprenantes de cette première partie de saison.»

EPIC Magazine - Nolan Petignat - Oct. 2021

«Une pièce sur la quête de soi au Théâtre des Amandiers»

La Gazette de la Défense - Oct. 2020

### VITA NOVA (2018)

«Truffé de références littéraires, ce bijou scénique brille par sa drôlerie enrobée d'érudition »

Tribune de Genève - Natacha Rossel - Janv.2020

«Ce succès qu'il doit à son talent [...] ce seul en scène est un bijou de malice »

RTS Radio - Philippe Sartoretti - Janv. 2020

« Un spectacle qui emprunte au monde universitaire, un ton vieux prof interprété par un comédien précis. Juste et souriant, ravi et vraiment heureux d'être sur scène. Une heure de promenade réussie dans les souvenirs de fac du public. »

La Pépinière - Jacques Salin - Oct.2019

«L'un de ses plus beaux fruits, tombé de l'arbre fait partie de cette richette programmation, avec une création qui fait la part belle à une autre passion du jeune hommeé

Journal Matin Dimanche - Août 2018

«Au Far° les jeunes déclarent leur admiration (...) C'est que Romain Daroles est un fou. De littérature, mais aussi de sémiologie et de théâtre. Un fou du verbe qui dicte sa loi et vit sa propre vie. On avait déjà apprécié ce comédien dans sa revisitation de Phèdre, mis en scène par François Gremaud. On l'a adoré, mardi, dans cette quête ou plutôt cette enquête autour de Louis Poirier, mystérieux quidam qui a côtoyé les plus grands, Barthes, Borgès, Yves Klein et Jean Giono, jusqu'à se retrouver dans leurs livres ou leurs tableaux. Et à lui-même écrit une Vita Nova contemporaine sur les traces de Dante.

Ce qui est beau, c'est qu'on ressent que ce personnage est un précipité des héros littéraires de Romain Daroles.»

Le Temps, Marie-pierre Genecand - Août 2018

# comptes rendus d'opéras

## bachtrack.com

### Festival d'art Lyrique d'Aix-en-provence 2021

Les Noces de Figaro  
3 juillet 2021

[https://bachtrack.com/fr\\_FR/critique-les-noces-de-figaro-hengelbrock-de-beer-fuchs-de-sandre-theatre-de-l-archeveche-aix-en-provence-juin-2021](https://bachtrack.com/fr_FR/critique-les-noces-de-figaro-hengelbrock-de-beer-fuchs-de-sandre-theatre-de-l-archeveche-aix-en-provence-juin-2021)

Falstaff  
4 juillet 2021

[https://bachtrack.com/fr\\_FR/critique-falstaff-kosky-rustioni-purves-degout-theatre-de-l-archeveche-festival-aix-en-provence-juillet-2021](https://bachtrack.com/fr_FR/critique-falstaff-kosky-rustioni-purves-degout-theatre-de-l-archeveche-festival-aix-en-provence-juillet-2021)

Innocence  
8 juillet 2021

[https://bachtrack.com/fr\\_FR/critique-innocence-saariaho-festival-aix-en-provence-stone-iso-malkki-kozena-juillet-2021](https://bachtrack.com/fr_FR/critique-innocence-saariaho-festival-aix-en-provence-stone-iso-malkki-kozena-juillet-2021)

Tristan et Isolde  
10 juillet 2021

[https://bachtrack.com/fr\\_FR/critique-tristan-und-isolde-rattle-stone-skelton-stemme-selig-barton-london-symphony-orchestra-festival-aix-en-provence-grand-theatre-juillet-2021](https://bachtrack.com/fr_FR/critique-tristan-und-isolde-rattle-stone-skelton-stemme-selig-barton-london-symphony-orchestra-festival-aix-en-provence-grand-theatre-juillet-2021)

### Grand Théâtre de Genève

Anna Bolena  
28 octobre 2021

[https://bachtrack.com/fr\\_FR/critique-anna-bolena-montanari-clement-dreisig-d-oustrac-belkina-grand-theatre-geneve-octobre-2021](https://bachtrack.com/fr_FR/critique-anna-bolena-montanari-clement-dreisig-d-oustrac-belkina-grand-theatre-geneve-octobre-2021)

Autres comptes rendus d'opéras

[https://bachtrack.com/fr\\_FR/22/270/list-published/35556](https://bachtrack.com/fr_FR/22/270/list-published/35556)